

# « Le Chevalier de Paris »

*L'histoire d'un homme qui a croisé la folie en laissant les traces de sa raison*

Édité aux Editions Les Cygnes (2010)

de

**Serge Sándor**

et

**Indira Valdés Ramos**

Inspiré du livre du

**Dr Luis Calzadilla Fierro**

« Yo soy el Caballero de Paris »



Serge Sándor

Tél : France (033) 1 48 94 96 18/ Cuba (537) 837 76 40

[sergesandor@free.fr](mailto:sergesandor@free.fr)

Site : <http://cielabyrinthe.free.fr>

### *Le Chevalier de Paris, 1899-1985*

*José María López Lledín est né en 1899 en Espagne et termina ses jours à l'hôpital psychiatrique Ordaz de La Havane en 1985. Arrivé vers l'âge de sept ans à La Havane qu'il ne quittera plus jamais, il traversera l'Histoire du XXe siècle à Cuba, connaîtra les républiques bananières, les différentes dictatures dont celle de Batista, la Révolution de 1959 ainsi que l'ère castriste.*

*Cet homme contait ses rêves dans les rues de La Havane. Désuet, élégant et très affable, il était aimé et respecté des habitants qui l'avaient baptisé « Le Chevalier de Paris ».*

*On trouvait dans les vieux quartiers de la ville ce personnage mythique avec qui de nombreuses personnalités de haut rang aimaient le soir converser. Encyclopédie locale et confident très estimé, il devint une légende après sa mort. De nombreuses chansons populaires le racontent d'un bout à l'autre de l'île.*

*L'origine de son surnom reste obscure, il serait tombé amoureux d'une Parisienne qui devait se rendre en bateau à La Havane, lequel aurait fait naufrage. Depuis lors, il offrait un bouquet de fleurs à la première femme qu'il rencontrait dès le petit matin. Nombreuses sont les légendes qui courent autour de ce personnage et notre création théâtrale n'en épuisera pas tous les mystères, mais qui sait pourrait en alimenter de nouveaux ?*

*Helio Orovio lui a construit après sa mort un mémorial au cimetière Santiago de Las Vegas où il demeura jusqu'à ce que ses cendres soient transférées à la Basilique Saint-François d'Assises de La Havane et depuis une statue de José Villa Soberón a été érigée en sa mémoire sur cette même place grâce à Eusebio Leal, l'historien de la ville de La Havane.*

*Clochard éclairé, il est devenu une sorte de héros national qui fait aujourd'hui partie du patrimoine cubain.*

*Le Docteur Calzadilla qui l'accompagna jusqu'au dernier jour de sa vie a écrit sa biographie dont nous nous sommes inspirés pour écrire cette pièce qui sera jouée par les patients de l'Hôpital Ordaz, le plus grand d'Amérique Latine où le Chevalier y passera ses huit dernières années, ainsi que par ceux du Centre Psychiatrique Communautaire de Regla.*

*Le texte a été écrit en fonction des patients psychiatriques qui durant plus d'un an ont suivi des ateliers sur le jeu de l'acteur. Nous nous sommes appuyés parfois sur leurs improvisations et nous avons adapté certains personnages en fonction de leur personnalité. Tous les personnages de la pièce ont existé, ils ont croisé la vie du Chevalier de Paris et nous en avons gardé les textes originaux.*

## **Le cortège funèbre...**

*On assiste en extérieur à l'enterrement du Chevalier de Paris suivi par des musiciens et des chanteurs sur une musique funèbre.*

*Plus de cent personnes suivent le cercueil dans cet ordre, ce sont tous les personnages qui ont connu le Chevalier de Paris des années 20 jusqu'à sa mort en 1985.*

Quatre balayeurs qui nettoient le chemin pour éloigner les mauvais esprits  
Quatre porteuses de paniers de fleurs  
Un curé avec de l'encens  
Un curé avec de l'eau  
Un âne, deux cochers et une charrette avec un cercueil décoré.  
Deux hommes qui distribuent les faire parts de la mort du Chevalier de Paris.  
Quatre croque morts autour de la charrette  
Trois porteurs de drapeau aux couleurs du Chevalier de Paris  
Douze musiciens habillés de noir et violet avec lunettes de soleil  
Un enfant portant une photo en noir et blanc du Chevalier.  
Quatre personnes de la famille du Chevalier de Paris avec un bouquet de fleurs  
Trente pleureuses derrière la famille  
Quatre serveurs de l'Hôtel Sevilla  
La patronne de l'Hôtel Sevilla  
Deux vagabonds qui font la quête pour San Lazaro  
Deux porteuses de fruits  
Deux joueurs de base-ball de Saint Domingue  
Deux vendeurs de billets de loterie avec des étendards.  
Trois porteurs d'étendards  
Deux marins  
Deux femmes avec un petit cercueil  
Quatre femmes élégantes  
Une cubaine de Miami avec son chien  
La marquise  
Moustache de chat et son amie  
Quatre secrétaires et leur chef  
Marie Térésa Campi  
Deux danseurs qui portent des squelettes  
Huit docteurs  
Un enfant qui tire une petite Tour Eiffel  
Seize infirmières  
Deux prisonniers.  
Deux policiers.

*Le cortège se dirige vers le théâtre où le Chevalier de Paris apparaît ressuscité.*

*La musique funèbre se transforme en une conga.*

*Les musiciens et le cortège se mettent à crier « Il est vivant, il est vivant !... »*

*Le public suit le cortège à l'intérieur du théâtre.*

## **Personnages par ordre d'apparition**

Le Chevalier de Paris 1 (dans le public)

Une trentaine de vieilles pleureuses et un vieux

Le Chevalier de Paris 2 (sur scène)

Le docteur

L'enfant

La cliente du Sevilla

Le serveur

La directrice du Sevilla

Moustache de Chat

Une femme, amie de Moustache de Chat

Deux policiers

La Marquise

La famille du Chevalier : Antonio, Benigno, Inocencia, Manuela

Trois secrétaires

Madame Estrada

Maria Teresa Campi Garcia

La dame de Miami

Le journaliste de Radio Reloj (en off)

### **Dans le théâtre...**

*Les musiciens interprètent le danzón du Chevalier de Paris (L.Ibañez- Barbarito Diez) pendant l'entrée du public.*

### **Chanson...**

Aujourd'hui nous vous présentons  
Une grande figure des rues  
De la Havane  
Un noble Chevalier  
Qui a gagné un prix à la télé  
L'a partagé avec les pauvres  
Sans jamais accepter la charité.

Il ressemble à un flibustier  
A la légende d'un galérien  
La barbe d'un Don Quichotte  
Une cape de mousquetaire  
Mais il est heureux et jubile  
Quand on l'appelle le galant  
Chevalier de Paris

Regarde qui vient par ici  
Le Chevalier de Paris !  
Regarde qui vient par là  
Le Chevalier de Paris !  
Avec une fleur pour toi  
Une révérence pour elle  
Regarde qui vient par ici  
Le Chevalier de Paris !  
Vingt pesos dans sa poche  
Et un lit sous un porche

Regarde qui vient par ici  
Le Chevalier de Paris !  
Regarde qui vient par ici  
Le Chevalier de Paris !  
Le Chevalier nous raconte  
Qu'il se balade à Washington

Regarde qui vient par ici  
Le Chevalier de Paris !  
Le Chevalier répète sans cesse  
Que sans sucre y'a plus de patrie  
Regarde qui vient par ici  
Le Chevalier de Paris !

*Le Chevalier de Paris (Chevalier 1) est dans la salle, il se lève.  
Il se met à parler.*

### **Le Chevalier seul...**

Chevalier 1 : Je suis le roi du monde parce que le monde est toujours à mes pieds. Ne regardez pas mes mocassins crasseux. Regardez la

terre, regardez les trottoirs. Tout se trouve au-dessous de moi. Au-dessus se trouve le ciel d'où je viens et c'est là que j'irai. J'irai pour que tous les philistins qui y sont rentrés par surprise me rendent des comptes. Je ne suis né d'aucun cerveau. Je viens d'où sont sortis tous les hommes et toutes les femmes. Je n'ai pas eu de Rocinante, ni de Sancho Panza, mais je suis un gentilhomme et un chevalier vaillant qui redressent tous les torts et punit les injustices.

*Dans le public les pleureuses chantent un pregón. (chant populaire des vendeurs de rue)*

### **Prégón...**

On entend au loin un vendeur à la criée  
Qui nous dit le guérisseur est arrivé, arrivéééé...

J'ai de l'herbe magique pour les pneumoniques  
Quelques grains de riz pour vos allergies  
Un « ouvre-chemin » pour votre destin  
Du laurier sacré pour guérir votre nez  
Un peu de basilic pour les faméliques  
Du serpolet pour les gens alités  
De la farigoule pour ceux qu'ont perdu la boule  
Et avec toutes ces herbes  
Vous allez vous marier  
Et avec toutes ces herbes  
Vous allez vous marier...

*Puis l'une d'elles prend la parole en voyant le Chevalier de Paris dans le public.*

L'une : C'est le Chevalier de Paris ! C'est le Chevalier de Paris !...  
L'autre : Tu délirés.  
Une autre : Mets tes lunettes, tu ne vois pas que c'est un spectateur qui est entré sans payer.  
Une autre : Il n'a pas un rond alors !  
Une autre : Lui ? Mais il est riche comme Crésus.  
Une autre : C'est donc un touriste ?  
Une autre : (ironique) Bien sûr, il vient de Paris par Air France en première classe.  
Une autre : Et pourquoi ses chaussures sont pourries ?  
Une autre : Il s'est peut-être déguisé.  
L'une : Je te dis que c'est le Chevalier de Paris, je le connais et je ne me trompe pas ?  
Une autre : Mais il est mort depuis longtemps ce pauvre homme.  
Une autre : Ce serait donc sa statue vivante ?  
Une autre : Tu es bourrée ma pauvre vieille.  
L'une : Tu m'accuses d'avoir des hallucinations? Je te dis que c'est lui !  
Une autre : Ce serait donc le fantôme de Faust.  
Une autre : Le bon côté de Méphisto. (Elles se mettent à rire)  
L'une : Regardez-le bien vieilles ragoteuses !  
Une autre : En effet c'est possible que ce soit le vagabond de La Havane.  
L'une : Je te le dis comme lui, il n'y en n'a pas deux.

*D'autres femmes apparaissent*

Une autre : Il dort dans la rue, il est sale.  
 L'une : Ce n'est pas vrai, il est d'une élégance rare et toujours impeccable.  
 Une autre : A moi, il m'a offert des fleurs et une jolie poésie.  
 L'une : A moi aussi, regardez, j'ai gardé toutes ses lettres.  
 L'autre : C'est idiot de garder ses lettres.  
 L'une : Tiens, vieille idiote et lis les toi-même. (elle sort de vieilles enveloppes)  
 L'autre : (Commence à lire et se moque) "Toi Dame du petit matin..."  
 (toutes se mettent à rire)  
 L'une : Ne salis pas ses lettres avec tes yeux !  
 L'autre : Tu sais où je me les mets ses lettres  
 L'une : Vas-y, ose !  
*D'autres femmes apparaissent*  
 Une autre : Je l'ai connu avec les fous.  
 Un vieux : C'est toi la folle, il vivait dans les rues de La Havane et de temps à autre il allait chez le coiffeur à l'hôpital psy.  
 Une autre : Pas possible, il s'est jamais coupé les cheveux.  
 Une autre : C'est ce qu'on dit.  
 Une autre : Je l'ai vu ce matin à l'angle de la rue 12 et 23.  
 Une autre : Ce n'est pas possible, il était dans la rue Obispo ce matin.  
 Une autre : Alors pourquoi, moi je l'ai vu à Boyeros ?  
 Une autre : menteuse ! Ce matin il m'a donné cette fleur de ses propres mains sur le Malecón.  
 Une autre : Vous dites n'importe quoi, il est toujours sur le Paseo du Prado.  
 Une autre : Alors c'est qui celui-là ? (elle montre le Chevalier de Paris dans le public)  
 Un vieux : C'est celui qui vient de France.  
 Une autre : Oui, il est né à Paris, c'est pour cela qu'on l'appelle « Le Chevalier de Paris ».  
 Une autre : Ce n'est pas vrai, il est né à la Havane.  
 Une autre : N'importe quoi, il est espagnol.  
 Une autre : Espagnol, le Chevalier de Paris ?  
 Une autre : Elle a raison, il est né là-bas et il est arrivé enfant avec sa famille à Cuba.  
 Une autre : Ah oui quand Christophe Colomb et ses amis ont...  
 Une autre : Je n'étais pas née, moi.  
 Une autre : On dit qu'il n'a connu que la Havane.  
 Une autre : C'est vrai, il n'est jamais sorti de La Havane.  
 Une autre : Impossible, on l'a vu à New York.  
 Une autre : Alors il n'est pas cubain ?  
 Une autre : Si, il est cubain.  
 Une autre : Bien sûr sinon il n'y aurait pas des statues de lui partout à la Havane.  
 Une autre : Tu l'as étudié à l'école ?  
 Une autre : Oui, je connais bien la littérature espagnole : Cervantès, Sancho Panza et le Chevalier de Lezama Lima.  
 Une autre : Il est français, pur français, il est né dans le Louvre à côté de la Joconde.  
 Une autre : Ah, il est né dans un musée. C'est pour ça qu'il est si connu.  
 L'une : Je vous l'ai dit que c'était une légende vivante. Regardez le bien !



*Le Chevalier 2 apparaît sur scène*

Chevalier 2 : C'est logique que je sois populaire. Tout le monde me connaît. Je suis la légende qui marche, la tradition sacrée qui parcourt les rues. Je ne suis pas un homme, mais un dieu... Un dieu qui se bat pour la paix entre les hommes et pour déclencher la guerre entre les guerriers... Je suis le prophète d'une nouvelle doctrine et d'une nouvelle religion qui va racheter le monde. Je suis un Dieu avec une cape, une épée et un pantalon de mousseline, mais je suis un Dieu. Quand je prie, je me prie à moi-même pour demander pardon pour quelque chose que je n'ai pas commis. Ceux qui me critiquent m'offensent et ceux qui me dédaignent, ne sauront jamais ce qui se cache dans le fond de mon cœur. Ces philistins ne connaîtront jamais l'immense gloire, cette émotion profonde, cette expérience unique que l'on peut ressentir quand on dit : «Je suis Le Chevalier de Paris !» Même le plus joli son de cloche ou le murmure de l'eau douce d'une fontaine ne vous donnera pas cette exaltante sensation « Je suis le Chevalier de...! »

**Le docteur et l'enfant**

Un enfant : Docteur, docteur, je peux vous demander quelque chose ?  
Le docteur : Qu'est qu'il y a ? Tu es malade ?  
Un enfant : Non, je voudrais vous demander quelque chose.  
Le docteur : Tu as des problèmes avec tes parents ?  
Un enfant : Non.  
Le docteur : Alors ?  
Un enfant : Vous connaissez le Chevalier de Paris ?  
Le docteur : Oui, c'est un ami.  
Un enfant : Il est vivant.  
Le docteur : La Havane est-elle morte ?  
Un enfant : Non.  
Le docteur : Alors il est vivant. Dans les rues, son ombre marche le long des murs, son âme vit encore.  
Un niño : Racontez-moi son histoire.  
Le docteur : Le Chevalier de Paris est arrivé sur un bateau allemand avec 26 pesos en poches en 1913 ou 1914...

**L'arrivée à la Havane...**

*On entend des voix d'un peu partout, des gens qui crient pendant le naufrage de la Princesse Cécile mélangés avec les bombardements de la France par les Allemands.  
C'est le Chevalier de Paris qui rêve assoupit sur sa valise. Les sons de la guerre font place au son de la mer et de la tempête.*

L'un : Le temps est à la tempête, la mer est en rage.  
L'autre : On a perdu le contrôle du bateau, le vent nous entraîne vers les côtes.  
L'un : Mettez tous vos bouées de sauvetage et jetez les canots en mer.  
L'autre : Qui survivra ? Tu n'entends pas les bombes.  
L'un : Ce sont les Allemands qui occupent Paris.

L'autre : Dieu Miséricordieux, ayez pitié de nous.  
 L'un : Terre, terre en vue ! Je vois le phare du Morro.  
 L'autre : Ils foutent tout en l'air, la France explose  
 L'un : Seigneur sauve nous, protège nous.  
 Tous : On est arrivés, on est arrivés à La Havane.

*Le Chevalier se réveille et il entend la chanson « La Habana » des Zafiros.  
 En fond de scène, on découvre la maquette de La Havane.*

**Chanson...**

La Havane  
 Belle Havane  
 Jolies sont tes rues,  
 Joli est ton Prado,  
 Joli est l'océan  
 Habana  
 Habana  
 Tu entends mon chant  
 Comme le souffle d'un violon  
 Qui ne joue que pour toi.  
 On voit  
 Sous le ciel bleu voler  
 Les colombes  
 Symbole de paix  
 Gloire à toi  
 Habana  
 Habana...

Chevalier 2 : La Havane m'a ébloui comme la plus belle des femmes. Elle était ma Dulcinée et pour une dame aussi précieuse, je me devais de lui rendre de grands et extraordinaires tributs. C'est pour cette raison que je me suis laissé pousser les cheveux et la barbe et sur la promenade du Louvre, ils ont commencé à m'appeler... Je vous l'ai dit que je vous dirais mon nom et je vous le dirai. Je m'appelle Don Emmanuel Francisco Jose Antonesco Maria de Jesús San German Carlos Alfonso Luis Felipe Santiago Pelayo Enrique et mes noms de famille sont... (un temps) Les grands noms de mes descendants et de mon arbre généalogique sont les suivants : López LLervandik, Gran Mauraz, Soto Méndez de Núñez, Luna de León y Flandes de Viena...

*Le Chevalier de Paris 1 qui était parmi les spectateurs en train d'offrir des fleurs aux femmes, l'apostrophe.*

Chevalier 1 : C'est moi, le Chevalier de Paris et mon vrai nom est Don Juan Carlos Manuel López LLedin Rodríguez et celui qui est sur scène est un imposteur, oui un imposteur.

Chevalier 2 : Qui ose m'insulter de la sorte, je suis le Chevalier de Paris, oui je suis le Chevalier de Paris, c'est moi le Chevalier de Paris...

*Le Chevalier 2 sort.  
 Le chevalier 1 se rassoit.*

Chevalier 1 : (au public) C'est moi le Chevalier de Paris.

*Un homme joue des petites cuillères, accompagné du groupe musical qui l'accompagne sur un fond de danzón.*

### **A l'Hôtel Sevilla...**

*Une femme vient dîner dans le restaurant de l'Hôtel Sevilla. Elle s'assoit à une table.*

La cliente : Quel endroit horrible, on dirait un hôpital psychiatrique. Garçon, garçon, où se trouve le Chevalier de Paris ?

Le serveur : Il est à la cuisine, Madame.

La cliente : Qui peut-être aussi délicat avec ses clients que cet homme ? Je souhaite qu'il prenne immédiatement ma commande.

Le serveur : Pardon, comment pourriez-vous croire que je ne m'occuperais pas bien de vous ?

La cliente : Oui, parce qu'il n'y a pas plus grand délice que de boire un verre de vin qui a été servi par le Chevalier de Paris. Le raisin est plus doux et l'alcool monte à la tête dans un nuage d'allégresse. Allez le chercher !

Le serveur : A vos ordres, je l'appelle de suite. (il disparaît un instant et le cherche) Chevalier, chevalier... Une dame souhaite vous voir. Où étiez-vous ?

Chevalier 2 : A la fenêtre, je regardais le Malecón se baigner dans les derniers rayons du soleil.

Le serveur : Elle vous attend.

*Il rejoint la cliente.*

Chevalier 2 : Quelle jolie dame ! Allons, tournons comme le tournesol qui mange la lumière de l'astre de notre vie. Vous aussi vous aimez partager la chaleur de notre soleil.

La cliente : Que d'autre puis-je vous demander Chevalier ?

Chevalier 2 : La musique.

*Il tend son doigt vers le groupe musical qui entame le danzón.*

*Toutes les pleureuses se retrouvent sur scène, elles dansent. Le Chevalier danse avec la cliente.*

*Entre la patronne du Sevilla qui interrompt la danse et la musique.*

La patronne : Je suis vraiment désolée Don José, mais je dois vous informer que nous devons nous passer de vos services. Vous savez bien que nous sommes en pleine crise, 1929 ! Et que nous devons réduire notre personnel. Je vous donne cette petite enveloppe avec quelques billets au cas où... Prenez José.

*Elle lui glisse une enveloppe dans la main.*

Chevalier 2 : Je ne fume pas, ne bois pas, je n'ai pas de vices. Je suis un homme qui ne prend que des bains de soleil. Le soleil nous alimente énormément. Si les politiciens apprenaient à se nourrir de bains de soleil, la richesse de Cuba serait préservée. Je ne fais jamais la

manche, je ne demande pas l'aumône, je n'implore pas la charité,  
les Dieux ne s'agenouillent pas. Adieu et merci Madame.

*Il lui rend l'enveloppe et disparaît.*

### **Chanson...**

Sans boulot le Chevalier de Paris  
Balade sur le Prado sa vie  
Avec sa barbe, ses longs cheveux  
Qui nous font tant aimer ce gueux

Il cherche à travailler  
Mais il ne va rien trouver  
A la loterie on saura l'accuser  
Pour le faire vite emprisonné

On l'a traité de voleur, bandit  
Jusqu'à qu'il perde l'esprit  
Depuis il erre de rue en rue  
Et navigue sans aucun but.

### **La prison...**

Bigote : Les clients sont les patrons.

Une femme : Quoi ?

Bigote : C'est la devise de mon bar qui se trouve tout près d'ici, juste à l'angle, vous voyez ? Si à l'entrée la lumière est rouge, personne ne peut entrer. Si la lumière est orange, c'est pour les habitués et si elle est verte, c'est entrée libre, tout le monde fait la fête. Par contre pour le Chevalier, il vient quand il veut, ma porte lui est toujours ouverte.

Une femme : On dit qu'il est joli et bien fait, mais un peu sale.

Bigote: Tu ne le connais pas.

Une femme : Non je n'ai pas eu ce plaisir.

Bigote: Eh ben tu le verras aujourd'hui et quand il arrive, il nous fera comme à son habitude un joli discours. C'est l'empereur du monde et il adore boire son verre de lait pendant que les autres se saoulent.

Une femme : Emmène moi dans ton bar que je le rencontre.

Bigote : Tu verras, on l'appelle le Club des Noctambules, le salon des rêves, le refuge des âmes tristes et le baume des blessures humaines. Nous formons un conseil des Ministres, le Chevalier est l'empereur et je suis son maréchal. Tiens le voilà...

*On entend une sirène, tous vont se cacher, deux policiers arrivent sur scène.*

Policier 1 : Qui est Jose Lopez Lledin?

*Silence*

Policier 2 : Jose Lopez Lledin, répondez !

Policier 1 : (au public) Si l'un de vous sait où il se trouve qu'il réponde sinon qu'il ferme sa gueule pour toujours.

*Le chevalier 1 quitte son siège parmi le public et monte sur scène.*

Chevalier 1 : C'est moi et mon nom est Don Juan Carlos Manuel Lopez LLedin Rodríguez.

Policier 1 : Tu es accusé d'avoir volé ce qui ne m'étonne pas vu que tu traînes toute la journée à rien foutre sur le Prado.

Chevalier 1 : Je suis de Lugo, ville fortifiée où les Maures ne sont jamais entrés. Face à ma maison, il y avait une vigne avec de beaux raisins qu'on cueillait de la rue. Et petit si vous saviez combien j'aimais pêcher dans la rivière !

Policier 2 : Moi, je m'en fous d'où tu viens et si tu pêchais la truite quand t'étais petit. Tu as été accusé et tu nous suis. On vous a confectionné une jolie cellule au Castillo del Principe.

*Entre la Marquise.*

La Marquise : En prison, en prison ! Qu'il pourrisse en prison ce pauvre vieux. Viens et ose encore cracher sur mon passage et me jeter ce regard noir, allez ose ! Tu me connais bien, je suis la grande Marquise, la fameuse Marquise, Isabel Veita de Bombin et tout le respect que tu lui dois. Dépêchez-vous, emmenez-le à l'ombre loin du soleil. Que si lui est d'Espagne, moi je suis vraiment de Paris et dans mes veines ne court que du sang bleu.

Chevalier 1 : Pauvre Marquise qui ne peut partager mon trône parce que vous n'êtes Marquise que d'Abyssinie et que moi, je vous suis bien supérieur.

La Marquise : Je ne m'abaisserais même pas à t'effleurer d'un poil de ma main pour te donner une grande claque car c'est sûr que tu es trop lâche et que tu partirais en courant. Vous voulez que je vous aide à lui mettre les menottes ? (elle rigole)

Policier 1 : Si vous êtes aussi populaire que ça, on vous habillera bien et vous mangerez du poulet.

Chevalier 1 : Je ne veux pas d'une nouvelle garde robe et je ne mange jamais de poulet.

La Marquise : Populaire, lui ! C'est un prince de rien du tout, un duc pour une charade, un imposteur, un chevalier de la misère. Moi oui, je suis populaire, la plus populaire de la ville. Allez, va-t-en, rampe petit ver et que tu pourrisses en prison.

Policier 2 : Allez suis nous et on va te laver à l'eau glacée, comme ça tu vas te geler les couilles...

*Le Chevalier est emmené par les deux policiers qui lui tirent une photo.  
Revient Moustache de Chat et la femme qui ont assisté à la scène.*

Bigote : Ils le mettent en prison ! Quelle injustice !

Une autre : On dit que la femme du directeur de l'Hôtel Habana est tombée amoureuse de lui ?

Bigote : P't'être que oui, p't'être que non. Il fascine tant les femmes comme tout le monde d'ailleurs. Ce qui est sûr, c'est que le directeur était si jaloux qu'il lui a planqué 20 pesos sous son matelas.

Une femme : Ah ouais ! On dit aussi qu'il travaillait comme domestique dans une maison et qu'il a volé les bijoux de la patronne.

Bigote : Et t'y crois à tous ces « on dit » ?

Une femme : On parle aussi d'un faux billet de loterie.

Bigote : Tu vas la fermer, petite idiote. Ce ne sont que des ragots. Ce qui est vrai, c'est qu'on l'a accusé parce que sa stature d'altesse royale dérangeait les autres, un point c'est tout. Toi à côté, tu n'es qu'une mouche sans ailes. Alors tu la fermes et tu respectes mon empereur aujourd'hui prisonnier.

Une femme : Je m'en fous de ton empereur à deux sous et c'est pas demain la veille que j'irai boire des coups chez toi.

Bigote : Passe ton chemin et que je ne te revois plus.

Une femme : (en sortant) Pauvre type !

*Dans le bar de Bigote, ils se mettent à chanter.*

### **Chanson...**

Laissez le passer madame  
 Le Chevalier arrive  
 Laissez le passer  
 Avec sa cape  
 Et sans chapeau

Qu'on ouvre en grand le porche  
 Je vais raconter son histoire  
 Qu'on l'entende jusqu'à ma porte  
 Sans jamais salir sa mémoire.  
 Et quand il quittera sa prison  
 Del Castillo la vérité surgira  
 Plus belle qu'une fleur de saison  
 D'où jaillit la chaleur de Cuba.

Laissez le passer madame  
 Le Chevalier arrive  
 Laissez le passer  
 Avec sa cape  
 Et sans chapeau

C'est la légende qui court et marche  
 Qui se lève et regarde d'en haut  
 Son histoire s'écrit avec un grand H  
 Au delà de tous ces ragots ?

La Havane manque de folie  
 Ca magouille un peu partout  
 Reviens très vite car on s'ennuie  
 Sans tes poèmes, on devient fou

Laissez le passer madame  
 Le Chevalier arrive  
 Laissez le passer  
 Avec sa cape

Et sans chapeau

### **En prison...**

*Le Chevalier 1 et 2 menottés sont face à face, entourés des 2 policiers.*

Chevalier 1 : J'ai souvent été enfermé au Castillo del Principe pour des délits que je n'ai pas commis, les délits des autres.

Chevalier 2 : Ils m'ont battu, cogné. C'était horrible et j'ai dû signer la paix avec le Caudillo de la Havane. Ils m'ont décoré d'une médaille brillante des meilleurs carats, de chrome et de nickel.

Chevalier 1 : Et ils m'ont finalement interdit de me balader sur la promenade du Louvre.

*Les deux policiers leur arrachent la perruque*

Chevalier 2 : Ils m'ont rasé, même le crâne.

Chevalier 1 : Ils m'ont baigné.

Chevalier 2 : Si un jour je me procure dix canons, je bombarde La Havane.

Chevalier 1 : C'est un grand sacrilège ce qu'ils ont fait et je ne l'oublierai jamais.

Chevalier 2 : Quand mon armée royale envahira Cuba, je me rendrai justice.

Chevalier 1 et 2 : On offense pas les Dieux. On n'offense pas le Chevalier.

### **Le docteur et l'enfant...**

L'enfant : C'était à quelle époque tout ça ?

Le docteur : Dans les années 30 !

### **Chanson...**

Que serait le Chevalier  
Si on lui coupe ses cheveux  
Comme une poule  
Qui ne pond pas d'œufs ?  
Que serait le Chevalier  
Si on lui coupe la barbe  
Sans la pleine lune  
Les nuits de cafards ?

Comment ont-ils osé  
Couper la main du don  
La Havane est en ébullition

Ne lui coupez rien au Chevalier  
Ni un cheveu, ni un poil de menton  
Sinon on vous coupera sans pitié  
Du cou jusqu'à vos caleçons

### **Début de la folie...**

Chevalier 1 : Je suis un homme qui a survécu... Je n'appartiens ni à l'époque de l'automobile, ni à celle des autobus. J'aurais dû mourir avec la



dernière diligence, avant que le pétrole et les vitamines alphabétiques n'envahissent le monde. Depuis que les allemands sont entrés dans Paris, ma vie est un martyr. Je suis en pleine tragédie depuis que la France est tombée. Si je continue à vivre en traînant mon infortune dans La Havane c'est seulement dans l'espoir de la voir bientôt libérée. Alors je serai heureux comme au bon vieux temps, quand le mur de la jetée me servait de minaret, le regard placide et perdu dans le bleu le plus profond.

### Scène de famille...

*Les deux frères et les deux sœurs du Chevalier sont réunis.*

- Antonio : Nous devons parler d'un sujet très délicat. Mais avant Inocencia, ferme les portes et fenêtres pour que les courants d'air n'emportent pas nos secrets chez nos voisins mal intentionnés.
- Benigno : José a perdu la tête. Il dit qu'il est le roi, l'empereur suprême du monde, Dieu, mousquetaire, corsaire...
- Inocencia : Pauvre petit Chevalier qui s'est mis en tête de dire qu'il est de Paris.
- Manuela : C'est la prison ma sœur qui l'a rendu fou.
- Antonio : Non il est prisonnier de lui même, c'est un pauvre malheureux.
- Benigno : Je ne sais pas comment on en est arrivés là, nous qui étions une grande famille.
- Manuela : Nous sommes encore une grande famille. ... A toi ça ne t'est jamais arrivé de te sentir comme José, ni d'un côté, ni de l'autre, avec cette envie de revenir en arrière, de retrouver une feuille de vigne, une ruine perdue, un galet dans la mer ?
- Antonio : La question n'est pas là ! La question : qu'est-ce qu'on peut faire pour l'aider ?
- Manuela : Qu'il vienne vivre chez moi.
- Benigno : Il aime déambuler dans la ville et dormir à la belle étoile, il refusera ton toit.
- Inocencia : Et si on le renvoyait en Espagne ?
- Benigno : Ce n'est pas un cadeau pour nos parents, mais je ne vois pas d'autres solutions pour la réputation de notre famille.
- Inocencia : Oui.
- Antonio : Oui.
- Benigno : Et toi Manuela ?
- Manuela : Je ne sais pas.
- Benigno : C'est donc oui !

*Le Chevalier de Paris 2 apparaît. Chacun lui fait un cadeau.*

- Antonio : Regarde Manuela a lavé tes vêtements.
- Benigno : Et là dans cette enveloppe, il y a de l'argent. Ne le perds pas.
- Inocencia : Tiens un billet et l'adresse de nos parents.
- Chevalier 2 : Et toi Manuela, tu n'as pas de cadeau pour mon nouveau paradis?
- Manuela : Tu veux un café ?
- Chevalier 2 : Non. Et pourquoi autant de cadeaux pour un prisonnier du Castillo del Principe ? Je ne veux rien. Dans ces cadeaux se cache un mensonge trop menaçant pour le pouvoir d'un mousquetaire.



Inocencia : Frère, tu viens d'Espagne. Reviens dans la patrie qui ta vu naître.  
On t'écrira tous les jours.

Chevalier 2 : Je ne lis que les lettres écrites par la main du Roi d'Espagne.

Antonio : Nos parents t'attendent à la maison. Va-t-en le cœur léger.

Benigno : Tu as de la chance de nous avoir pour profiter d'une vie digne  
comme un vrai Espagnol.

Chevalier 2 : Vous êtes d'où vous voulez, mais moi je suis d'ici. Mon pays c'est  
la Havane. Je suis de la promenade du Louvre, je joue avec les  
enfants à l'angle de la 23 et la 12 et j'ai la certitude qu'un jour je  
serai le prince et le sauveur de tous les Havanais.

Manuela : Si c'est ainsi viens vivre chez moi, tu ne peux pas rester seul à  
déambuler dans...

Chevalier 2 : Non, ma maison c'est la rue, l'Avenue principale, les lions du  
Prado qui me protègent. Je ne partirai jamais d'ici.

Benigno : Tu pars sur le premier bateau qui lève l'ancre demain matin. C'est  
décidé.

Chevalier 2 : Je ne partirai jamais de ce pays sauf si on me donne le trône  
d'Espagne. Je ne veux plus qu'on conspire contre moi. Si on  
m'oblige à partir, je me tue, je me jette à la mer. Ecoutez-moi bien,  
je me suicide si on me force à partir. Cette mort restera gravée à  
jamais dans la conscience de vous tous et du monde entier.

*Il sort.*

*Deux rappeurs qui se trouvaient dans la salle interviennent et montent sur scène.*

*Ils poussent la famille un peu brutalement vers la sortie*

*« Vous, partez ! Allez sortez... », puis ils entament un rap.*

### **Chanson ...**

Arrêtez de l'embrouiller  
Changer vos textes  
Cherchant prétexte  
De le renvoyer sans son épée  
Mais laissez le ici  
Qu'il vive comme il souhaite  
S'il aime ce pays  
Qu'il bouffe son pain sec  
Et ses cacahuètes pourries.  
Assis sur un banc  
Dormant dans un jardin  
C'est abuser les gens  
De l'envoyer au loin  
C'est comme remplacer ma Cathédrale  
Par la Tour Eiffel et autre Graal  
Sur mon bord de mer le Malecón  
Pour la tombe de Toutankamon  
Et pourquoi pas la Giraldilla  
Pour la Statue de la Liberta ?  
C'est comme tailler en plein milieu  
Un diamant tombé des cieux

Pars, pars toi ou toi...

Laissez le à Cuba s'il aime les frijoles

Avec son poisson et son riz pelé

Se baladant dans les allées  
 Ce héros si simple si doux  
 Il est de partout  
 Y'a si peu de gens qui brillent  
 Qui t'offrent une poésie  
 Et une fleur de son sac  
 Je suis de ton côté  
 J'ai rien contre la modernité  
 Mais ne lui donne pas à boire  
 S'il préfère le tabac noir  
 Toi écoute moi bien  
 Laisse-le boire son lait s'il refuse le JB  
 Il n'aime pas M Jackson, il aime Benny Moré  
 Alors casse toi, toi ou toi  
 Mais laisse passer le train  
 Je ne pars pas, je ne pars pas, je reste à la Havane.  
 Je ne pars pas, je ne pars pas, je reste à la Havane.  
 Car de la Havane je suis fait.

**Trois femmes tapent sur une machine à écrire, entre la directrice Mme Estrada...**

La directrice : Bonjour...  
*Les trois femmes répondent machinalement « bonjour »*  
 La directrice : Bonjour Mesdemoiselles  
 Femme 1 : Bonjour Madame Estrada  
 La directrice : Vous avez lu la presse aujourd'hui ?  
 Femme 2 : De quoi vous me parlez ?  
 La directrice : Vous avez vu la dernière émission de télévision ?  
 Femme 3 : Non, je n'en ai aucune idée.  
 La directrice : Vous avez écouté la radio, le programme de la 4 ?  
 Femme 1 : Je ne comprends toujours pas.  
 La directrice : La demoiselle ne comprend pas. Elle est offusquée et j'imagine impressionnée. Et mon entreprise sous le regard de tous !  
 Femme 2 : Il y a un problème Madame Estrada ?  
 Femme 3 : Vous avez à vous plaindre de mon travail.  
 Femme 1 : Aurais-je fait une erreur.  
 La directrice : Vous êtes devenues des stars ?  
 Les 3 femmes : Qu'est-ce que vous voulez dire ?  
 La directrice : (elle sort un journal) Et cette photo avec ce clochard.  
 Femme 2 : Ce n'est pas un clochard, c'est le Chevalier de Paris  
 La directrice : Chevalier ! Oui un Chevalier qui pue le cheval, qui sent la merde quoi ! Un vagabond qui ne sait pas compter, sale, jamais peigné, un gueux quoi !... D'où il vient ? Il est le fils de qui ? Il travaille où ?  
 Femme 1 : Vous vous trompez.  
 Femme 2 : Je peux vous expliquer.  
 Femme 1 : Ce n'est pas ce que vous pouvez imaginer.  
 La directrice : Je ne veux plus jamais vous voir avec lui, c'est compris ! C'est vous qui décidez. Si vous continuez cette aventure avec ce fou, je vous garantis que je vous vire de mon entreprise. Arrêtez immédiatement cette relation ou vous ne mettrez plus jamais les pieds ici. (elle sort)

Femme 3 : Oui Madame.  
Femme 2 : D'accord Madame.  
Femme 1 : Comme vous le souhaitez Madame.

*Apparaît Maria Teresa Campi qui s'avance en avant scène.*

Maria Térésa : Moi, j'ai été virée de cette entreprise parce que je fréquentais le Chevalier de Paris et je ne le regrette pas car c'est avant tout un ami qui illumine mes tristes journées. Sur ce Mesdames, je vous souhaite beaucoup de courage. (elle sort)

### **La femme de Miami...**

*Musique de la Chanson de Miami au piano.*

*Entre une femme extravagante avec un petit chien, une cubaine qui vient de Miami.*

Dame de Miami : Hello Cuba... My people... Je suis une femme fatale, aucun homme ne me résiste, ni à la Havane, ni en Amérique. Je viens pour séduire le Chevalier de Paris et l'emmener chez moi pour le baigner dans ma piscine remplie de champagne. Il doit vivre dignement comme le mérite un homme de son rang. Un roi ne peut vivre dans la misère, ni dans la rue. Il a besoin de sa reine et de ses serviteurs. Il ne me résistera pas, pas plus que ne m'ont résisté Apollon, Brad Pitt et bientôt Obama.

*Elle se met à chanter.*

#### **Chanson...**

I come from Miami  
Para mi Chevalier de Paris  
Vengo a salvarle la vie  
Que sea siempre for me  
Porque lo amo al infini  
Pobre Caballero de Paris  
Que no conoce la belle vie  
Pobre Caballero de Paris  
Tan lejos de my beauty  
Ahora sera siempre mio  
Y por fin, il sera beau  
Seremos l'inoubliable pareja  
La mas désirée de America  
Personne jamais me rechazara  
Parce que je serai for ever su reina

*Arrive le Chevalier 1 qui lui donne une fleur, ils dansent.*

Dame de Miami : Je suis jolie, non ?... Viens ici mon beau Chevalier. (Ils s'assoient elle lui offre des cadeaux comme un téléphone portable...) J'ai un billet d'avion pour toi pour que tu vives dans ma belle maison avec piscine et pleine d'employés qui seront tous tes ordres. J'ai un restaurant et beaucoup de fric. Alors tu viens avec moi chevalier au paradis de Miami ?

Chevalier 1 : Non, je reste à la Havane.

Dame de Miami : What, what !

Chevalier 1 : A la Havane.

Dame de Miami : What, what ! Fuck you ! Comment peux-tu me rejeter, tu ne sais pas ce que tu perds, reste sur les trottoirs du Prado sans un rond,

Chevalier 1 : tu ne le mérites pas. Go to hell maldito, va te faire...  
Rentrez dans votre enfer Madame. Moi, je repars dans mon paradis où il n'y a plus de place sauf pour moi.

*Elle est très vexée et se met à chanter.*

### **Deuxième partie de la chanson...**

I come back to Miami  
Sin ese maldito de Paris  
I come back to Miami  
Mas triste que nadie  
I come back to Miami  
Sin ese viejo de Paris  
Il avait tous les dollares  
Pour sortir de ses solares  
Y il jette la linda reina  
Que le iba à sauver la vida  
I come back to Miami  
Sin mi Chevalier de Paris

### **Le chevalier seul...**

Chevalier 1 : Je ne veux pas qu'on me coupe ma longue chevelure parce qu'une fois mort, on la mettra dans un musée et tous la contempleront. Si on me la coupait, je serai un fou parmi tant d'autres. Ça fait très longtemps que je me laisse pousser la barbe comme l'exige la noblesse de ma lignée. Je les aime bien les barbues, Fidel et les autres, mais ils m'ont volé mon idée. Ils ont tenté de m'imiter vu la popularité que j'ai parmi les gens du peuple.

### **Le docteur et l'enfant...**

Le docteur : Le 7 décembre 1977, il est entré à l'Hôpital Psychiatrique de la Havane pour devenir son hôte le plus célèbre.  
L'enfant : Et les gens, ses amis devaient être bien tristes.  
Le docteur : Evidemment tous se sont rendus compte de son absence dans les rues de la Havane.  
L'enfant : Et pourquoi on l'a enfermé s'il ne dérangeait personne.  
Le docteur : On ne l'a pas enfermé, mais son état physique requérait des soins urgents, il se détériorait très vite. Et comme il était devenu une légende, nous souhaitions conserver auprès de nous toute cette fantaisie le plus longtemps possible.  
L'enfant : Vous l'avez bien connu.  
Le docteur : J'ai été le dernier à parler avec lui.  
L'enfant : En fait, il venait d'où ?  
Le docteur : Accompagne-moi et tu auras ta réponse.

*Le Chevalier 2 apparaît dans une chaise roulante.*

Le docteur : Voyons voir Chevalier, je vais vous faire un petit test de « cubanisme ».  
Chevalier 2 : Allez-y.

Le docteur : D'où viennent les chanteurs ?  
 Chevalier 2 : Miguel Matamoros et il sont de la Loma.  
 Le docteur : A quelle heures a été tué Lola?  
 Chevalier 2 : Il était trois heures quand on a tué Lola.  
 Le docteur : Et comment est mort Chacumbele?  
 Chevalier 2 : Il est mort comme Chacumbele. Il s'est tué lui-même. Suis-je ou ne suis-je pas cubain ?  
 Le docteur : Bien sûr que si, vous l'êtes.  
 Chevalier 2 : Mais il te manque une question pour que toi tu me prouves que tu es bien cubain.  
 Le docteur : Laquelle ?  
 Chevalier 2 : Qui vient par ici ? (il lui montre le ciel)  
 Le docteur : Le Chevalier de Paris.

*Tous les deux rient. Le Chevalier sent une douleur.*

Chevalier 2 : Je ne suis plus le Chevalier de Paris ? Le temps des aristocrates et des chevaliers est passé.  
 Le docteur : Je ne serai donc plus ton fidèle mousquetaire ?  
 Chevalier 2 : Non, ça fait des années que tu es mon fidèle psychiatre et je ne sais pas ce que tu veux me soigner, comme si tu pouvais soigner l'univers entier et Dieu qui l'a forgé. Et dis-le bien à tous que lorsque je prie, je me prie à moi-même pour demander pardon de quelque mal que je n'ai jamais fait.  
 Le docteur : Je vous le promets, je le dirai  
 Chevalier 2 : Et maintenant écoute. Je voudrais te dire des choses que tu ne sais pas encore cher psychiatre et toi aussi mon enfant approche-toi... des choses que je vais vous dire pour que le futur se remplissent de contes et de légendes.

*On entend le Chevalier murmurer aux oreilles du Docteur. L'enfant se met à rire.  
 Tout à coup, le Chevalier 2 s'affaisse, on l'entend prononcer ses derniers mots avec le Chevalier 1 dans le public.*

Chevalier 1 et 2 : Seigneur, celui que tu aimes est bien malade.  
 Seigneur, faites que je voie  
 Seigneur, faites que je marche.  
 Seigneur, faites que j'entende.

*Il meurt et la Radio annonce sa mort.*

### **Radio Reloj...**

Radio reloj 1 heure et 51 minutes. Ce matin du 11 juillet 1985, nous venons d'apprendre la triste nouvelle de la mort de José Maria Lopez Lledin, plus connu sous le nom du Chevalier de Paris. Son corps sera enterré dans le cimetière Santiago de las Vegas. Nous serons tous présents, sa famille et ses amis qui se souviennent de lui comme l'âme vivante de la ville de la Havane. Faisons nos derniers adieux à notre Chevalier de Paris. Radio reloj 1 heure et 52 minutes...